

Une nouveauté à Esperanzah! 2009 :

L'espace « Hasta La Victoria »

Esperanzah, un espace de fête avant tout, et un peu plus que cela...

Du 31 juillet au 2 août, à l'abbaye de Floreffe (Namur), aura lieu la 7^{ème} édition du festival Esperanzah!, où des dizaines d'artistes et de groupes se produiront sur trois scènes pendant trois jours¹. Comme chaque année, ce grand festival de musiques pluriculturelles donnera également une place importante au mouvement associatif belge, qui, dans le village associatif justement nommé « Place aux Possibles », se rassemblera cette année autour de la thématique du travail décent. Esperanzah! 2009 sera donc un moment de fête, d'art, de poésie, mais aussi un lieu où il est possible d'espérer, de prendre conscience que des luttes existent, que des associations se bougent et de comprendre que des alternatives sont possibles.

Une nouveauté en 2009 : l'espace « Hasta La Victoria » - un espace de bilan et perspectives

Au cours des éditions précédentes, trois grandes thématiques ont traversé ce festival: la dette des pays du tiers-monde (2004), l'eau (2005) et la souveraineté alimentaire (2006-2007). Au cours de ces éditions, les festivaliers ont été invités à mieux comprendre ces différentes thématiques, mais aussi et surtout à s'impliquer et agir concrètement de différentes manières (pétitions, interpellation politique, actions symboliques, ...) pour faire avancer ces revendications : annuler la dette du Tiers Monde, assurer un accès à l'eau pour toutes et tous, garantir la souveraineté alimentaire de tous les peuples du monde.

Mais que s'est-il passé depuis ? Y a-t-il eu des « victoires » ou des « échecs » ? Où en sont les différentes pétitions signées par les festivaliers ? Y a-t-il eu des retours ? Les choses se sont-elles améliorées ? Quelles ont été les conséquences des crises alimentaires, économiques et financières que nous connaissons depuis fin 2007 ? C'est à ces questions que le CADTM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde), Oxfam Solidarité et SOS faim, organisations qui travaillent au quotidien sur ces trois grandes thématiques, se proposent de répondre dans l'espace « *Hasta La Victoria* »², lieu de rencontre et d'échange à destination des festivaliers et portant sur l'approfondissement des thématiques déjà traitées lors des éditions précédentes.

L'espace « Hasta La Victoria », une sorte de fil rouge

Ce nouvel espace vise donc en quelque sorte à assurer une continuité, un fil rouge entre les différentes éditions du festival. L'annulation de la dette du tiers monde, la souveraineté alimentaire ou encore l'accès universel à l'eau sont des luttes de longue haleine. Il ne suffit donc pas de se contenter d'écouter et/ou d'agir à un instant T, puis de passer à autre chose et oublier ... Ne l'oublions pas, tout comme les « combats » et alternatives qu'il soutient, Esperanzah est un processus, avec sa couleur qui lui est propre.

Tout au long du festival, avec pour but de faire le bilan et de tracer des perspectives sur les thématiques précédentes, « *Hasta La Victoria* », situé dans le jardin suspendu, proposera des activités d'éducation permanente (conférence-débat, théâtre action, slam, jeux éducatifs et interactifs, ...), des séances d'information, des discussions informelles, mais aussi du matériel pédagogique (brochures, folders, outils de référence, ...)

¹ Plus d'infos sur Esperanzah ! 2009 : <http://www.esperanzah.be/>

² Pour plus d'infos sur le CADTM : www.cadtm.org ; sur OXFAM Solidarité : <http://www.oxfamsol.be/fr/> ; sur SOS FAIM : <http://www.sosfaim.be>

Grâce à la rencontre avec des acteurs de terrain, grâce à cet espace, les festivaliers pourront, dans la fête, dans la bonne humeur et dans la tranquillité, s'informer sur le monde, se former sur les alternatives, et se positionner librement sur les éventuelles actions à mener, individuellement et collectivement. Et qui sait, peut-être ressortiront-ils du festival avec davantage d'envie et d'énergie pour agir contre les injustices sociales qui nous entourent. En ces temps de crises multiples et multiformes qui touchent durement la majorité des citoyens et citoyennes du monde, cela ne pourra que faire du bien à la planète, aux peuples, à la culture, et donc aussi à la musique.